

## Perspectives de la consommation du riz dans les pays européens et méditerranéens

Chataigner J.

in

Chataigner J. (ed.).  
Perspectives agronomiques de la culture du riz en Méditerranée : réduire la consommation de l'eau et des engrais

Montpellier : CIHEAM  
Cahiers Options Méditerranéennes; n. 15(1)

1996  
pages 87-91

Article available on line / Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://om.ciheam.org/article.php?IDPDF=C1010961>

To cite this article / Pour citer cet article

Chataigner J. **Perspectives de la consommation du riz dans les pays européens et méditerranéens**. In : Chataigner J. (ed.). *Perspectives agronomiques de la culture du riz en Méditerranée : réduire la consommation de l'eau et des engrais*. Montpellier : CIHEAM, 1996. p. 87-91 (Cahiers Options Méditerranéennes; n. 15(1))



<http://www.ciheam.org/>  
<http://om.ciheam.org/>

# Perspectives de la consommation du riz dans les pays européens et méditerranéens

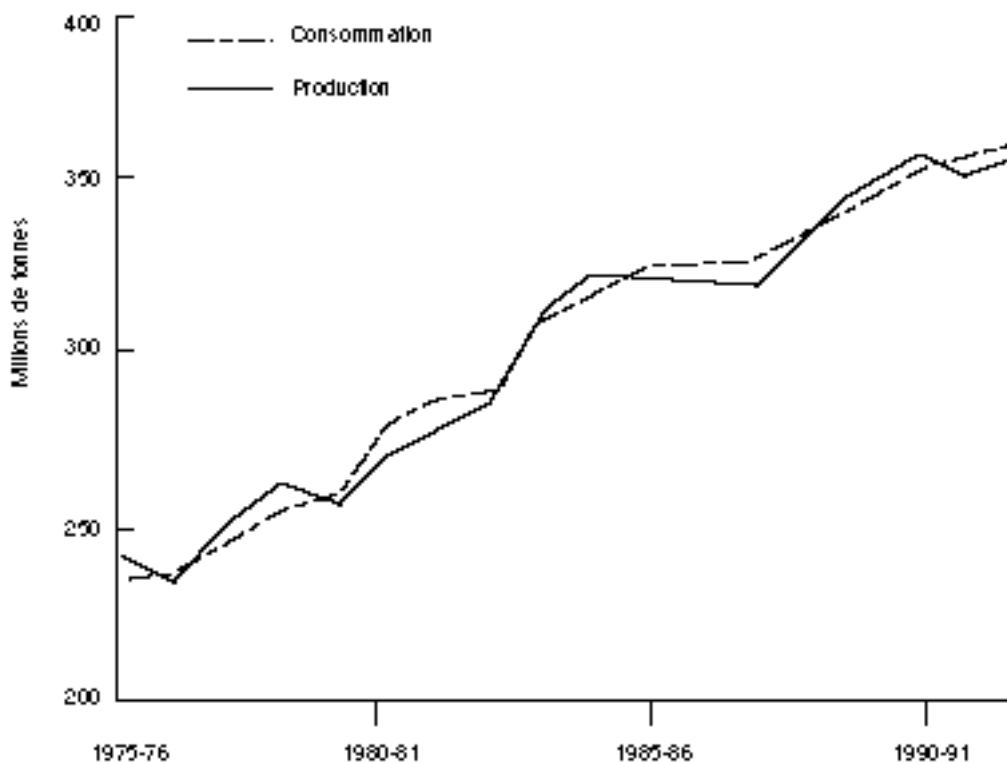
Jean Chataigner

INRA-Economie, Montpellier (France)

Deux événements majeurs sont susceptibles de modifier sensiblement les perspectives de l'économie rizicole dans le monde entier. Le plus important, et probablement le moins facile à percevoir depuis l'Europe, est le phénomène d'industrialisation galopante des pays asiatiques. Dans ces pays, l'exode rural qui en résulte devrait contraindre les producteurs à modifier leur système de production dans le sens d'une mécanisation progressive, ce qui va accélérer la monétarisation de l'économie, réduire la part de l'autoconsommation et accroître le volume du riz commercialisé. Au Bangladesh par exemple le taux de commercialisation est passé de 15 à 40% les 20 dernières années (IFPRI, 1992). L'autre événement important est l'application des accords du GATT qui vont conduire naturellement (c'est leur objectif) à accroître le volume des échanges internationaux entre des pays qui ont jusque-là pratiqué des politiques très protectionnistes.

Face à ces changements, l'économie rizicole méditerranéenne ne devrait pas être très affectée, car l'intensité des échanges commerciaux y est déjà forte et favorise les adaptations. Toutefois l'évolution de la consommation doit être examinée avec attention, de manière à orienter correctement ces adaptations.

Figure 1. Production et consommation mondiales du riz



Source : USDA

## I – Une évolution différenciée de la consommation du riz dans le monde

Globalement la consommation du riz dans le monde évolue au rythme de 2% par an, soit légèrement au-dessus de l'accroissement moyen de la population totale. Sur la longue période, la courbe de consommation totale s'infléchit légèrement vers le bas depuis le milieu des années 1980 (*figure 1*).

En réalité l'évolution est très différente selon les régions du monde et l'état du développement de chacun des pays.

En Asie, qui produit et consomme plus de 90% du riz dans le monde, le phénomène majeur est l'inversion de la tendance de la consommation individuelle en fonction du niveau de revenu. En considérant la période 1970–1990, on constate en effet que la consommation par habitant s'accroît encore en Inde et en Chine, bien qu'en fin de période, en Chine notamment, elle tend à se stabiliser. En Indonésie, la consommation individuelle commence à décliner. Elle diminue régulièrement en Thaïlande, qui consommait plus de 200 kg par habitant en 1970 et seulement 156 en 1990. Elle diminue depuis plus longtemps en Corée et au Japon dont la consommation par tête est passée d'environ 100 kg à la fin de la 2e Guerre mondiale à moins de 60 kg. En conséquence, la consommation totale en Asie tend à s'accroître moins rapidement que la population.

Au contraire, dans les autres régions tropicales du globe, la consommation s'accroît sensiblement, même si le point de départ est plus faible. Au Brésil, au Sénégal, en Côte-d'Ivoire, pour ne citer que quelques pays, la consommation moyenne par habitant dépasse 50 kg et continue de croître. Ailleurs la consommation devient significative, de l'ordre de 10 kg, là où elle était insignifiante dans les années 60. C'est le cas du Cameroun, du Nigeria et d'autres pays du Sahel. Dans tous ces pays, le riz semble se substituer aux productions locales.

Dans les pays développés, aux Etats-Unis et en Europe principalement, on constate un accroissement significatif de la consommation individuelle, passant de 2 à 3 kg à plus de 5 kg par habitant. Ce phénomène est récent et particulièrement accentué depuis le début des années 80. Il est fortement associé à une politique délibérée de promotion.

Dans les pays de la Méditerranée enfin, la consommation individuelle moyenne est passée de 7 à 14 kg par habitant depuis 1966–69. La situation est en réalité fort diverse selon les pays. C'est sans conteste l'expansion pétrolière qui est à l'origine de la plus forte hausse de la consommation. Elle est consécutive à l'importante migration des travailleurs pakistanais et extrême-orientaux. Mais partout on observe une augmentation de la consommation. La région méditerranéenne, qui était globalement autosuffisante dans les années 1970, est devenue l'une des plus fortes importatrices avec près de 4 millions de tonnes importées en 1992 (*tableau 1*).

Comment interpréter ce mouvement général de la consommation du riz dans le monde ? Y a-t-il un dénominateur commun à des phénomènes apparemment contradictoires : baisse de la consommation individuelle dans les pays à forte consommation moyenne traditionnelle et hausse dans les pays à faible consommation ?

Si on considère l'évolution de la consommation par habitant en fonction de leur revenu, on peut interpréter l'ensemble des situations comme participant à un même mouvement de diversification alimentaire. Avec l'accroissement des ressources, du revenu, les ménages tentent de varier leur menu. Ceux qui consommaient beaucoup de riz, recherchent d'autres produits : des légumes, de la viande... Ceux qui consommaient beaucoup de féculents, ou une autre céréale principale, voient dans la consommation du riz, outre sa facilité de préparation, le moyen de diversifier leur alimentation. Ceux enfin qui disposent de tout découvrent dans le riz un exotisme qui satisfait leur besoin insatiable d'ouverture culturelle. Ainsi selon les situations, les niveaux de revenus ou d'autres facteurs, la consommation de riz décroît ou devient significative, conduisant à s'interroger sur une possible généralisation d'un modèle de consommation. En Europe, où nous avons particulièrement étudié le phénomène, il est possible de mettre en évidence les principaux déterminants de cette évolution et les caractéristiques des différents marchés observés.

**Tableau 1. Evolution de la production, du commerce extérieur et de la consommation dans les pays du pourtour méditerranéen**

	Production (1 000 t)		Solde C.E (1 000 t)		Consommation (1 000 t)	Population (1 000)	Consommation apparente (kg/hab)
	Paddy x 65%	Usiné	Import.	Export.			
<b>Nord Méditerranée<sup>1</sup></b>							
• Union Européenne							
1966-69	1 444	940		160	780	153 300	5,1
1986-89	1 965	1 280		250	1 030	172 430	6
1992	2 148	1 396		486	910	175 000*	5,2
• Pays de l'Est							
1966-69	1 122	730	397		1 127	295 240	3,8
1986-89	3 012	1 958	417		2 375	349 560	3,8
1992	2 145	1 390	840		2 230	355 000*	6,3
<b>Sud Méditerranée</b>							
1966-69	2 316	1 505		596	909	65 000	14
1986-89	2 353	1 530	70		1 600	107 000	15
1992	3 930	2 554	70		2 626	112 000*	23,4
<b>Proche et Moyen Orient<sup>2</sup></b>							
1966-69	1 583	1 030	335		1 364	70 890	19,24
1986-89	1 860	1 210	2 810		4 020	142 400	28,2
1992	2 865	1 862	3 333		5 195	150 000*	34,6
<b>Total</b>							
1966-69	6 465	4 205		24	4 180	584 430	7,15
1986-89	9 190	5 978	3 047		9 025	771 430	11,69
1992	11 053	7 184	3 757		10 941	792 000*	14,8

<sup>1</sup> Pays producteurs ; <sup>2</sup> Y.c.Turquie\* Estimations

Source : USDA pour le commerce extérieur, sauf 1992 ; FAO production, population et commerce extérieur, 1992.

## II – Le modèle de consommation européen du riz et ses déterminants

L'analyse de l'évolution de la consommation du riz dans les pays de l'Union Européenne, avant son élargissement à 15, nous conduit à mettre en évidence deux phénomènes complémentaires pour expliquer l'état actuel des différents marchés nationaux.

### 1. La diversification de la consommation : revenus, innovation

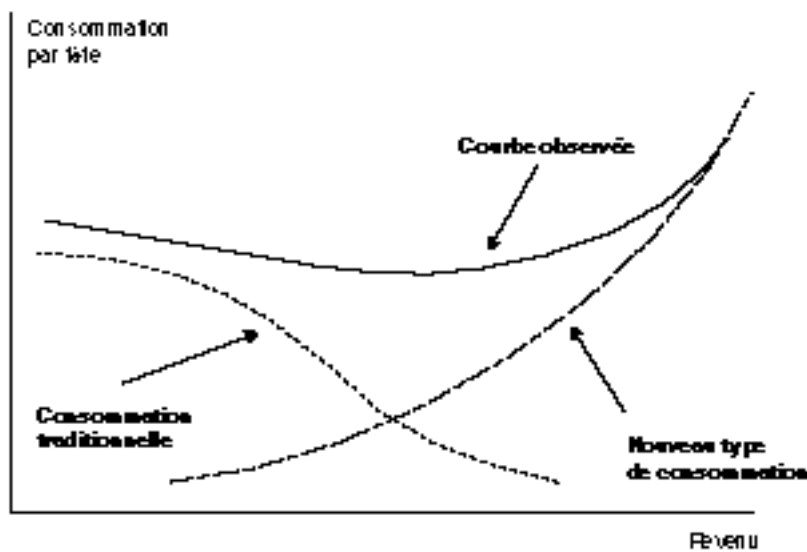
L'observation de l'évolution de la consommation par habitant, en fonction du revenu, suggère l'existence de deux mouvements complémentaires dont la résultante est schématiquement une courbe incurvée vers le bas. Dans un premier temps la consommation diminue avec le revenu, pour augmenter ensuite lorsque le revenu devient plus important. A l'instant t, les bas revenus et les hauts revenus consomment en moyenne plus de riz que les revenus moyens.

Ce phénomène s'explique si on considère qu'en réalité, avec l'accroissement du revenu (et des conditions de vie : information, confort, ouverture culturelle, loisirs, voyages...), on observe une réduction de la consommation "traditionnelle" de riz (pour se nourrir) et parallèlement une augmentation de la consommation "moderne" de riz porteuse de variété, et de plaisir. On peut schématiquement exprimer ce changement en rapportant deux types de réponses à la même question : cuisinez-vous du riz pour des invités ? Non dans les situations à revenu modeste, oui dans les situations aisées. La *figure 2* résume cette évolution.

Mais ce mouvement n'est possible qu'avec un changement dans la qualité des riz offerts aux consommateurs. Dans le temps, on observe en effet plusieurs innovations au niveau des producteurs, des industriels et des distributeurs.

Les riz longs se sont substitués aux riz ronds, les riz étuvés aux riz non étuvés, les riz aromatisés sont enfin venus apporter le goût comme élément porteur de nouveaux plaisirs à consommer.

Figure 2. Evolution de la consommation par tête selon le revenu



En réalité les innovations peuvent s'ordonner autour de deux types : les innovations qui facilitent l'usage du riz : étuvage, pré-cuisson, mise en sachet... et celles qui mettent en valeur des caractéristiques particulières : saveur, naturel, origine...

Ces innovations demandent du temps pour être proposées, elles supposent également des conditions économiques favorables à la concurrence. Le rôle des industriels et de la grande distribution est essentiel.

## 2. Le rôle des entrepreneurs

En Europe l'industrie est partagée entre des intérêts contradictoires: importer ce qui permet de choisir et combiner les riz qui conviennent à l'évolution de la consommation, ou valoriser une production qui est protégée de la concurrence trop directe des rizicultures étrangères. Historiquement les importateurs ont sans doute joué le rôle principal dans la relance de la consommation en offrant des riz qui répondaient aux difficultés de préparation auxquelles se heurtaient les ménagères. Ensuite les différents industriels ont emboîté le pas aux innovateurs et, la concurrence aidant, ils ont développé une grande variété de produits.

Mais ce développement a été largement favorisé par l'extension rapide des nouvelles conditions de distribution, notamment avec la multiplication des grandes surfaces. Le riz a bénéficié ainsi de la part croissante des grandes surfaces dans la distribution, alors que la gestion des rayons riz, jusqu'à une période récente, manquait de dynamisme. Actuellement, il s'exerce sur le riz une concurrence très intense entre les marques soutenues par les industriels et les produits vendus sous la marque des distributeurs.

Derrière ce mouvement général qui caractérise l'évolution générale de la consommation du riz en Europe, on doit constater des évolutions différenciées, entre le nord de l'Europe et le Sud et entre les différents pays. La consommation du riz dans les pays du nord de l'Europe bénéficie d'une participation active des systèmes de distribution et d'une politique de promotion efficace, initiée et soutenue par les exportateurs américains. La promotion de la consommation du riz y est plus facile dans la mesure où il n'existe pas ou très peu de tradition. Dans les pays du Sud, au contraire, la consommation du riz est fortement liée à une image traditionnelle qui n'est pas encore exploitée par les politiques promotionnelles. Bien que l'on puisse faire l'hypothèse d'un mécanisme commun dans l'adaptation des modes de consommation à l'évolution des revenus, au Sud et au Nord, la nature et l'histoire différentes des modèles alimentaires dans le Sud suppose probablement d'autres stratégies de développement de la consommation.

### III – Conclusion

L'accroissement de la consommation du riz est un phénomène nouveau en Europe et dans les pays méditerranéens. Ce dynamisme offre des possibilités d'adaptation de la production et de l'industrie. Mais la prise en compte de la dimension commerciale est primordiale et conditionne l'avenir de la riziculture.

#### Bibliographie

- **Chataigner, J.** (1991). La consommation du riz en Europe. Série *Notes et Documents*, n° 97, INRA-ESR Montpellier.
- **Childs, N.W.** (1989). US rice distribution patterns, 1986/87. *Statistical Bulletin*, n° 776, ESR-USDA, March.
- — (1993). *Survey shows continued growth in the domestic market*, USDA.
- **USDA, OCDE, FAO, SCEES, CEE, EUROSTAT.** Informations Statistiques.

